

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Désarmés, cantique

Sébastien Joanniez

Éditions Espaces 34, 2007

Extrait 1

Extrait, p.9

ELLE

droite devant toi je suis ton amour

et je t'apporte le vin l'eau l'air qu'il te faut

je vois comme tes yeux sont doux

je ne crains pas ta lumière

ni ton coeur

ni je veux que tu t'éloignes

je veux que tu restes

prends le vin

prends l'eau et l'air

et prends-moi

si tu crois qu'il existe une manière de me prendre

ESPACES 34.

moi qui vis maintenant dans les siècles enflammés
dans le désarroi et l'opulence
prends-moi et mon temps avec
ma terre retournée
prends tout
si tu penses que tu peux supporter
ta famille nous connaît
elle peut témoigner que l'époque est dure
que notre amour peut changer le monde
elle m'a vue t'embrasser l'autre fois
sous les arbres du cimetière
et ton père s'est penché vers ta mère
et ta mère vers ton père
et ils ont dit oui
eux déjà ils ont dit oui
ils sont souriants et ils attendent que tu te décides
bois un peu pour réfléchir
ne parle pas à la légère
pèse les mots les idées
il y a tant de choses à faire
tant d'amour qui ne vient pas se glisser par les maisons

ESPACES 34.

tant d'amour qui ne se dit pas

et rien ne se fait

bois un peu d'eau ou de vin ou d'air

respire

le temps de penser à ta réponse

je te regarde

tes doigts entourent le pot de vin

je te regarde boire

je trouve que tu es pour moi

tes mains sont à ma mesure

bois mon aimé

par-delà les collines il y a le cimetière

et les anciens se reposent

les tiens et les miens

les nôtres dorment là

on voit les tombes qui s'alignent

et je me souviens de toi

à la mort d'un ancien tu pleurais

comme s'il s'agissait de ton père

comme un enfant moi de même je pleurais

parce que l'un de nous c'est notre frère

ESPACES 34.

*et ils n'étaient pas nombreux ceux qui pleuraient
ceux qui étaient tristes ils n'étaient pas nombreux
là je t'ai vu
pour la première fois
tes larmes coulaient si vite sur tes joues
on n'aurait pas pu les attraper toutes
et je me disais quel est cet homme ici qui pleure
quel est celui qui est si troublé
cet homme est comme moi
mais déjà il fallait serrer les mains
alors je me suis placée dans la file des proches
des hommes et des femmes sans tristesse
je me suis glissée derrière toi
ta veste tremblait devant moi
tes coudes et tes joues brisées
tes cuisses et ta nuque
je voulais caresser tout ce qui t'appartenait
(...)*

Extrait 2

Extrait, p. 22

LUI

ESPACES 34.

*je me tiens devant toi et je me demande
comment est-ce une possibilité de te trouver là
comment le monde ne t'a pas simplifiée en chiffre
comment les chars n'ont pas surgi t'écrabouiller
comment se fait le monde et toi au milieu
car je sais la violence et la destruction
le son des bombes et celui des cris
je sais que rien ne se tolère et tout s'achète
alors
toi
ici
c'est à peine y croire que la terre existe
et si tu peux être je veux être avec toi
je veux continuer sur cette terre où nous passons
à semer
à récolter
à chanter
à danser
pendant que le temps nous est donné
je veux vivre
mais prends mes bras pour t'enlacer*

ESPACES 34.

la nuit vient sur la ville

il n'est plus rien à deviner des rues

des jardins ne subsistent que les ombres

glisse tes mains dans les miennes

je vais te dire ensuite

car il faut que tu saches

de moi et du monde

la vérité

les frères dont tu parles

ceux-là mêmes qui sont de ta famille

ils ont voulu m'emmener

ils avaient des armes

et ils agitaient la mort devant moi

(...)